

PATH INTO THE SOUL

SOUAD ABDELRASOUL

DU 03 DÉC. 2023 AU 13 JAN. 2024



© Sprawling faces, 2023, technique mixte sur toile et encadrement bois sculpté, 66 x 66 cm

SOUAD ABDELRASOUL

L'essence du langage visuel réside dans la capacité du spectateur à interpréter le message de l'artiste et à s'y identifier. Dans le cas de la peintre égyptienne Souad Abdelrasoul, les conditions conventionnelles nécessaires à la compréhension de son œuvre sont reléguées au second plan. Ses créations, caractérisées par une palette de couleurs captivante et des expressions poétiques, nous attirent avant même que nous ne saisissons les couches de signification sous-jacentes. Au fur et à mesure que nous explorons la sémiotique et les métaphores, un récit se déploie, profondément enraciné dans les expériences personnelles d'Abdelrasoul en tant que femme en Égypte. Dans le travail d'Abdelrasoul, le fait d'être une femme progresse à différents niveaux : d'abord en tant que femme instruite vivant en Égypte, dotée de la capacité émancipatrice d'observer objectivement le monde qui l'entoure, et enfin en tant qu'amoureuse des livres, de la recherche, de la lecture, de Franz Kafka et de l'expérimentation. Chacun de ces éléments façonne intrinsèquement la créativité d'Abdelrasoul, lui permettant de développer un style unique et distinctif.

Bien que ses œuvres soient le reflet de ses expériences en tant que femme et qu'elles soutiennent intrinsèquement l'égalité des sexes, Abdelrasoul est réticente à l'idée d'associer sa pratique à l'étiquette «féministe». Elle s'intéresse plutôt à l'acte émancipateur qui consiste à composer ses sujets surréalistes avec un symbolisme métaphorique. Étant donné les circonstances des créations d'Abdelrasoul, il est facile de comprendre pourquoi elle répugne à associer son travail au terme «féministe». Peut-être est-elle lasse de faire face aux vives réactions que le titre de féministe suscite. Sarah Ahmed, dans *Living a Feminist life* (Vivre une vie féministe), fait allusion au fardeau associé à ce terme. Elle affirme que «lorsque vous parlez en tant que féministe, vous êtes souvent identifiée comme étant trop réactive, comme réagissant de manière excessive, comme si tout ce que vous faisiez était de sensationnaliser les faits de la question ; comme si, en donnant votre compte-rendu de quelque chose, vous exagériez, intentionnellement ou même avec malice».

En effet, Abdelrasoul n'est pas aveugle aux formes persistantes d'injustices projetées sur les femmes et sur la notion de féminité dans son pays d'origine. Les rôles répressifs entourant le code vestimentaire et les interactions sociales, ainsi que d'autres stéréotypes liés au genre, permettent à Abdelrasoul d'être témoin d'un déséquilibre au sein de sa société, qui renvoie toujours inévitablement les femmes à un lieu de découragement, vivant une vie de tromperie, de peur et de retenue. Après avoir absorbé, surveillé et observé de près sa propre communauté, elle prend des images de ses expériences et les convertit en motifs pour ses peintures. Son travail est donc le fruit de sentiments et de réflexions personnels sur la façon dont elle est traitée dans sa communauté et, par extension, sur la façon dont les autres femmes sont soumises en raison de leur sexe. La lumière qu'elle jette sur le sort des femmes au niveau national et universel crée inévitablement un espace de réflexion sur l'inégalité entre les

The essence of visual language lies in the viewer's ability to interpret and connect with the artist's message. In the case of Egyptian painter Souad Abdelrasoul, the conventional prerequisites for understanding her work take a back seat. Her genius creations, characterized by a captivating color palette and poetic expressions, draw us in before we grasp the layers of meaning beneath. As we delve into her exploration of semiotics and metaphors, a narrative unfolds—one deeply rooted in Abdelrasoul's personal experiences as a woman in Egypt. Through Abdelrasoul's work, being a woman progresses on various levels; first as a well-educated woman living in Egypt, poised with the emancipatory ability to objectively observe the world around her and finally as a lover of books, research, reading, Franz Kafka and experimentation. Each of these elements intrinsically shapes Abdelrasoul's creativity, allowing her to develop a unique and distinguishable style for herself.

*While her works forefront her experiences as a woman and are inherently in support of gender equality, Abdelrasoul is reluctant to associate her practice with the label "feminist". She is instead interested in the emancipatory act of composing her surreal subjects with metaphorical symbolism. Given the circumstances of Abdelrasoul's creations, it becomes easy to understand why she shows aversion to linking her work to the term feminist. Perhaps she is weary of dealing with the strong reactions that the title feminist elicits. Sarah Ahmed in *Living a Feminist life* hints on the burdens associated with the term. She asserts that "when you speak as a feminist, you are often identified as being too reactive, as overreacting, as if all you are doing is sensationalizing the facts of the matter; as if in giving your account of something you are exaggerating, on purpose or even with malice."*

*Indeed, Abdelrasoul is not blind to the persistent forms of injustices projected to women and to the notion of womanhood in her home country. The repressive roles surrounding dress code and social interactions and other gender stereotypes enable Abdelrasoul to witness an imbalance within her society, which always inevitably sends women to a place of despondency, living a life of deception, fear, and restraint. After closely absorbing, monitoring, and observing her own community, she takes images from her experiences and converts them to motifs for her paintings. Hence her work becomes a product of personal feelings and reflections about how she is treated in her community and how by extension, several other women are subdued because of their gender. The light she shades about the plight of women on a national and universal level inevitably curves a space to think about gender inequality. As Fatima Ali writes in Abdelrasoul's monograph *Like A Single Pomegranate*, "Souad does not merely paint, she questions with her power as an artist, to reveal not just the scene of violence itself with its transgressor's behavior, but the psychological effects of the acts of violence on women."*

Considering her inherent pursuit to address the woman condition



sexes. Comme l'écrit Fatima Ali dans la monographie d'Abdelrasoul Like A Single Pomegranate, «Souad ne se contente pas de peindre, elle questionne avec son pouvoir d'artiste, pour révéler non seulement la scène de violence elle-même avec son comportement de transgresseur, mais les effets psychologiques des actes de violence sur les femmes».

Dans sa quête inhérente d'aborder la condition de la femme en Égypte parallèlement à l'interconnexion équitable de la vie humaine avec son environnement, Abdelrasoul emploie un ensemble diversifié de langages visuels - corps noirs surréalistes déformés, visages multiples et symbolisme. En étudiant l'œuvre d'Abdelrasoul, les scènes de figures humaines émanant ou juxtaposées à la vie animale ou végétale sont répétitives et évocatrices. Dans mon entretien avec l'artiste, elle explique que les multiples visages cherchent à révéler les différents sentiments qui peuvent coexister au sein d'une même personne. En raison des règles répressives et de la pression exercée sur les femmes pour qu'elles entrent dans une certaine catégorie, elles s'efforcent constamment d'être perçues d'une manière acceptable. Pour certaines d'entre elles, la frontière entre la vérité et la tromperie est trop floue et en constante évolution. En présentant ses sujets sous de multiples visages, Abdelrasoul légitime la fluidité mentale des femmes, qui ont la possibilité de changer d'humeur, d'émotions et de sentiments. Tout en faisant allusion à plusieurs nuances de la culture égyptienne, Abdelrasoul s'engage également dans des métaphores symboliques pour affiner ses messages dans ses peintures, par exemple en représentant des animaux tels que des poissons, des lapins, des oiseaux, etc. «Je fais référence aux peurs des femmes en peignant un lapin, parce que le lapin, dans ma culture, est un animal très faible et craintif», explique-t-elle.

Dans sa première exposition personnelle au Sénégal et en Afrique de l'Ouest, intitulée Paths to the soul, Abdelrasoul sensibilise son nouveau public aux nuances de son moi intérieur, de son âme. Accueillie par OH Gallery et organisée par Océane Harati, l'exposition vise à présenter le travail d'Abdelrasoul en Afrique de l'Ouest. Toutes les peintures de l'exposition sont de petite taille, ce qui permet au spectateur de les regarder de près et d'en percevoir le contenu. Au-delà de la taille, l'artiste recycle des cadres anciens, une pratique qu'elle a initiée en 2016. L'approche inversée d'Abdelrasoul en matière d'encadrement est porteuse d'un nouveau sens. Le rituel de l'encadrement d'une œuvre bidimensionnelle a généralement lieu une fois l'œuvre achevée, pour l'enfermer et la protéger, mais dans les œuvres d'Abdelrasoul, ce rituel est inversé. Les cadres servent plutôt de base à la forme de la peinture. Le cadre devient donc le point de départ de l'œuvre, à partir duquel les sujets des peintures d'Abdelrasoul divergent. Par conséquent, nos yeux, tout en visualisant l'œuvre, sont dirigés pour observer l'œuvre depuis son périmètre jusqu'à ses parties intérieures. Le fait de diriger notre regard vers l'intérieur de ses compositions souligne non seulement la cohérence d'Abdelrasoul dans la narration selon laquelle ses œuvres proviennent de son moi intérieur, mais démontre également l'influence de Franz Kafka sur son travail. Dans ses Lettres à Milena, Kafka déclare : «J'essaie constamment de communiquer quelque chose d'incommunicable, d'expliquer quelque chose d'explicite, de parler de quelque chose que je ne ressens que dans mes os et

in Egypt side by side with the equitable interconnectedness of human life to its environment, Abdelrasoul employs a diverse set of visual languages - distorted surrealist black bodies, multiple faces, and symbolism. While studying Abdelrasoul's work, scenes of human figures either emanating from or juxtaposed with animal or plant life are evocatively repetitive. In my interview with the artist, she explains that the multiple faces seek to reveal the different feelings that may coexist within one person. Because of the repressive rules, and the pressure for women to fit in a certain box, they are constantly trying hard to be perceived in a particular acceptable way. For some, the line between truth and deception is too blurry and in constant flux. By presenting her subjects with multiple faces, Abdelrasoul legitimizes the mental fluidity of women with the possibility to change moods, emotions, and feelings. While alluding to several nuances from Egyptian culture, Abdelrasoul also embarks on symbolic metaphors to hone her messages in her paintings, for instance, through portrayal of animals such as fish, rabbits, birds etc. "I refer to women's fears by painting a rabbit, because the rabbit, in my culture, is a very weak and fearful animal" she explains.

In her first solo exhibition in Senegal and West Africa titled Paths to the soul, Abdelrasoul further sensitizes her new audiences to nuances from her inner self, her soul. Hosted by OH Gallery and curated by Océane Harati, the exhibition seeks to introduce Abdelrasoul's work in West Africa. All paintings within the exhibition are small in scale, allowing the viewer for a close and intimate look to perceive their content. Beyond the size, the artist recycles old frames, a practice she began in 2016. Abdelrasoul's reversed approach to framing conveys a new meaning. The ritual of framing two-dimensional work usually happens after the work is completed, to enclose and protect, yet in Abdelrasoul's work, this ritual is reversed. Instead, the frames work as the basis for the form of the painting. The frame therefore becomes the starting point of the work, from where the subjects in Abdelrasoul's paintings diverge. Consequently, our eyes, while visualizing the work, are directed to observe the work from its perimeter into its inner parts. Directing our gaze to the interior of her compositions not only aptly emphasizes Abdelrasoul's consistency in the narrative that her works originate from her inner self but also demonstrates Franz Kafka's influence on her work. In Letters to Milena, Kafka remarks "I am constantly trying to communicate something incommunicable, to explain something inexplicable, to tell about something I only feel in my bones and which can only be experienced in those bones". Either flowing from the soul or from the bones, both interiors beautifully resonate with the essence of Abdelrasoul's overall practice. In my conversation with the artist, she remarked on the role of various resources such as maps, vintage books, ancient culture but she is struck by how Franz Kafka's writing impacts her work both before and after a painting is done.

In a nutshell, albeit disregarding herself as a feminist, Abdelrasoul capitalizes on her experiences as a woman in her society, often exposing the stigma and harassment she faces for failing to submit to the repressive rules governing womanhood. Her work, a visual feeling, has over the years found a distinguishable yet captivating style, offering surrealist female human figures in sync

qui ne peut être vécu que dans ces os». Qu'ils soient issus de l'âme ou des os, les deux intérieurs résonnent magnifiquement avec l'essence de la pratique globale d'Abdelrasoul. Lors de ma conversation avec l'artiste, elle a fait remarquer le rôle de diverses ressources telles que les cartes, les livres anciens, la culture antique, mais elle est frappée par l'impact de l'écriture de Franz Kafka sur son travail, avant et après la réalisation d'une peinture.

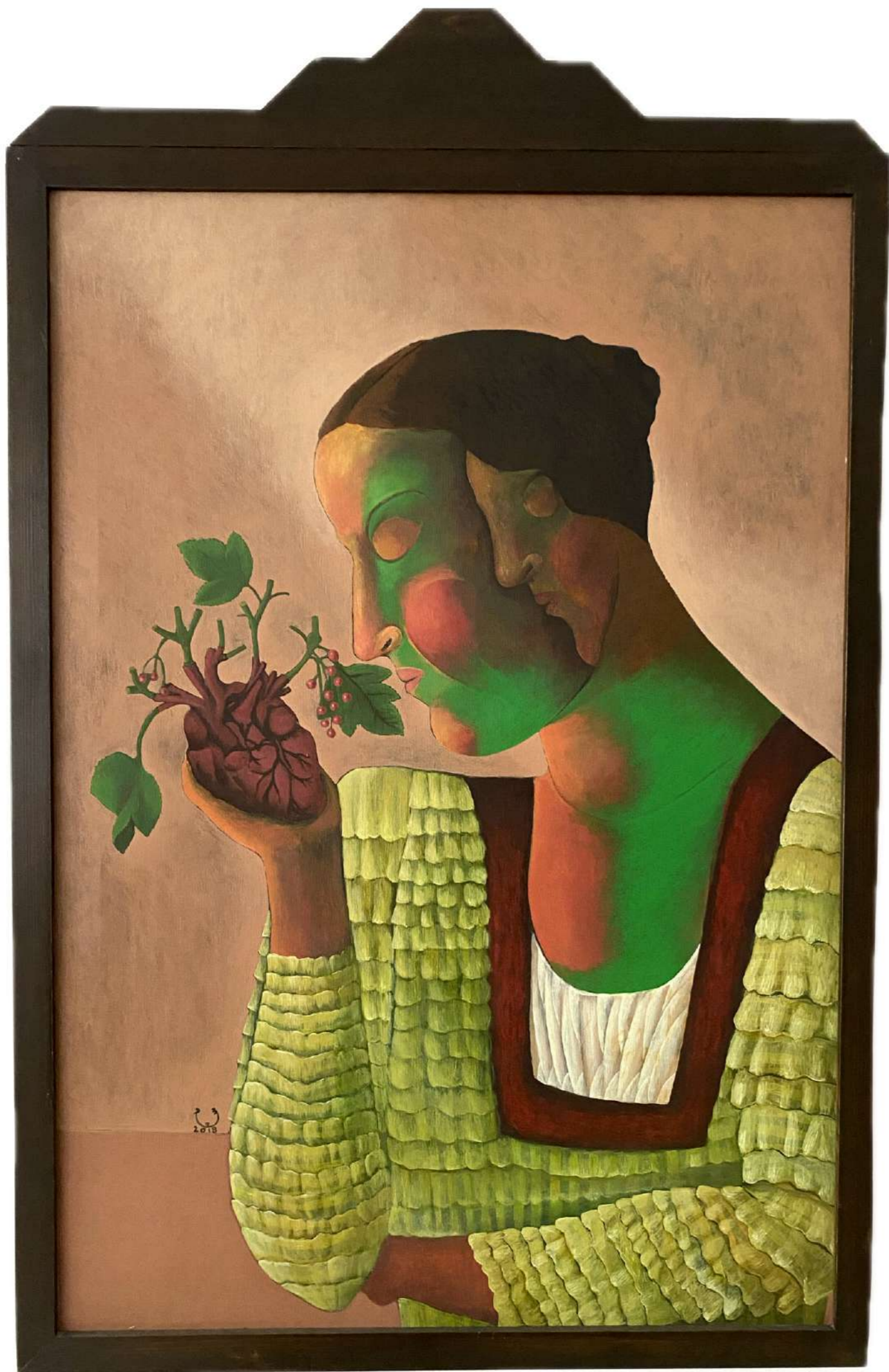
En conclusion, bien qu'elle ne se considère pas comme une féministe, Abdelrasoul capitalise sur ses expériences en tant que femme dans sa société, exposant souvent la stigmatisation et le harcèlement auxquels elle est confrontée pour ne pas s'être soumise aux règles répressives qui régissent la féminité. Son travail, une sensation visuelle, a trouvé au fil des ans un style distinctif mais captivant, offrant des figures humaines féminines surréalistes en synchronisation ou en combinaison avec leur environnement - faisant allusion à son désir inné de dépeindre la relation équitable de l'homme avec l'environnement.

or in combination with their surroundings - alluding to her innate desire to depict man's equitable relationship with the environment.

Martha Kazungu







LOOK AT HER TWICE, 2018, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 117 x 74 cm



1.



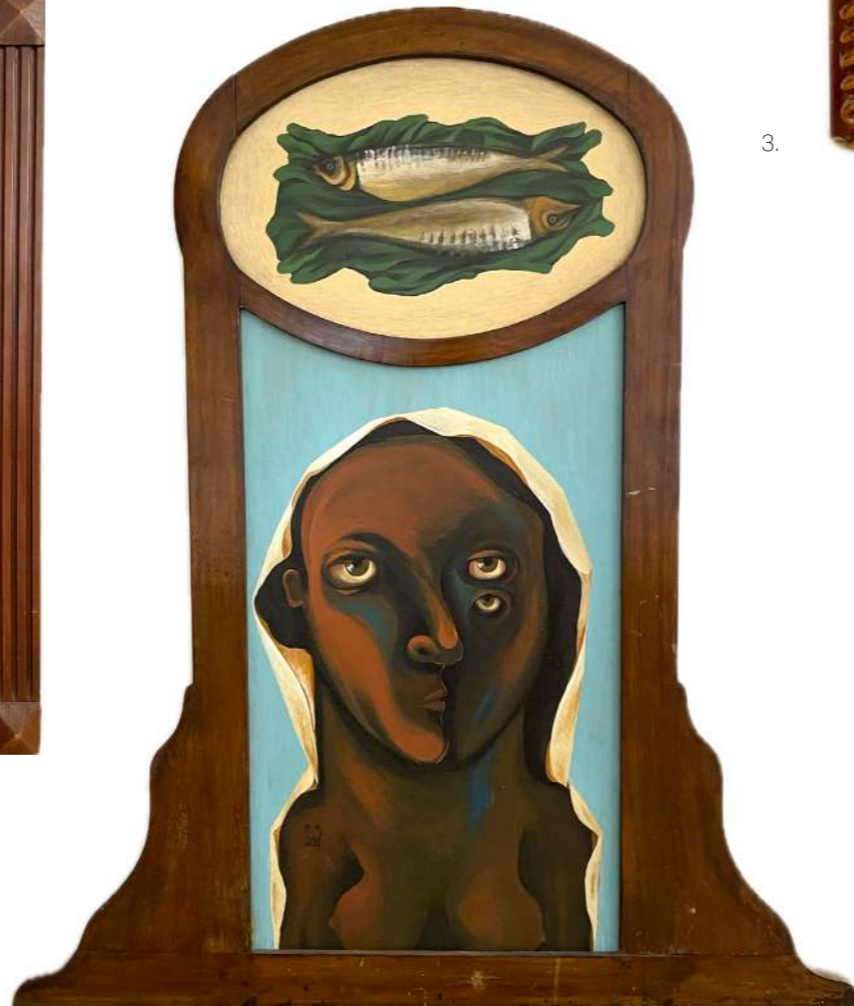
2.



3.



4.



5.

1. STRANGERS AND FLOWERS, 2023, Acrylique sur toile et cadre en rotin tressé, D : 94 cm
2. BLACK AND WHITE LIGHT, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 98 x 60 cm
3. A FRIEND FROM THE FOREST, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 115 x 110 cm
4. A BOUQUET OF ROSES AND A BLACK SHADOW, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, , 80 x 60 cm
5. THE FACE OF THE SEA, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 108 x 95 cm

- 1. THE KISS, 2023, Acrylique sur toile et cadre en rotin tressé, 60 x 67 cm
- 2. STRANGERS AND FLOWERS #2, 2023, Acrylique sur toile et cadre en rotin tressé, D : 94 cm
- 3. A WOMAN AND A LONELY FLOWER, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 60 x 40 cm
- 4. PURPLE FLOWERS, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, , 60 x 40 cm
- 5. TURQUOISE COLOR, FACE AND FISH, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 100 x 105 cm
- 6. BLACK ROSES, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, , 103 x 67 cm



1.



2.



3.



4.



5.



6.



THE HEART IN VITRINE, 2018, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 70 x 125 cm



1. MOON LIGHT, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 130 x 80 cm
2. SPRAWLING FACE, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 66 x 66 cm
3. THE MAN WHO SMOKING A FLOWER, 2023, Acrylique sur toile et cadre ancien en bois, 40 x 37 cm



1.



2.



3.





SHEER IN ROSE #1, 2023, Acrylique sur toile, 20 x 20 cm (avec cadre 43 x 43 cm)

SHEER IN ROSE #2, 2023, Acrylique sur toile, 20 x 20 cm (avec cadre 43 x 43 cm)

SHEER IN ROSE #3, 2023, Acrylique sur toile, 20 x 20 cm (avec cadre 43 x 43 cm)

SHEER IN ROSE #4, 2023, Acrylique sur toile, 20 x 20 cm (avec cadre 43 x 43 cm)



SHEER IN ROSE #4 à #14, 2023, Acrylique sur toile, 20 x 20 cm (avec cadre 43 x 43 cm)

Souad Abdelrasoul

ACTUALITÉS / PRESSE

AUTOUR DE L'EXPOSITION



SOUAD ABDELRASOUL NOMINATED TO THE NORVAL
FOVEREIGN AFRICAN ART PRIZE
ACTUALITÉS



INTERVIEW SOUAD ABDELRASOUL - FR & EN
BLOG
IDIL SAMATAR HUSSEIN



SOUAD ABDELRASOUL // ALMAS ART FOUNDATION
// LONDRES
ACTUALITÉS



L'ARTISTE ÉGYPTIENNE SOUAD ABDELRASOUL POSE
UN ACTE PANAFRICANISTE
MASSIGA FAYE - LE SOLEIL



OH LIBRARY - LA BIBLIOTHÈQUE SN
SAMEDI 16 DÉCEMBRE DE 15H À 18H
[INFORMATIONS & INSCRIPTIONS](#)

OH LIBRARY
[BIBLIOGRAPHIE DE L'EXPOSITION](#)

Souad Abdelrasoul

VIDÉO



Martha Kazungu est une conservatrice et historienne de l'art ougandaise. Elle est titulaire d'un master en arts visuels et verbaux africains, avec une spécialisation dans la conservation et les médias en Afrique, obtenu à l'université de Bayreuth, en Allemagne.

Plusieurs années passées à promouvoir le travail des femmes artistes l'ont amenée à fonder la Njabala Foundation afin de rendre la visibilité aux femmes artistes. Elle fait partie du conseil scientifique de l'exposition Empowerment du Kunstmuseum Wolfsburg. Kazungu est également conservatrice externe pour la Fondation culturelle fédérale allemande Turn2 Labs of 2022. Elle a récemment terminé son mandat de conservatrice adjointe au Museum am Rothenbaum (MARKK) en organisant une exposition dans le cadre de la 8e Triennale de la photographie à Hambourg. Les écrits de Kazungu ont été publiés dans plusieurs revues en Afrique, en Europe et aux États-Unis.

Plus récemment, elle a contribué à l'ouvrage de Phaidon intitulé Great Women Painters and African Artists : From 1882 to Now. Kazungu a organisé des expositions en Europe et en Afrique, notamment Njabala This Is Not How (Ouganda), My Mother is Forgetting My Face (Norvège), Life Classes : une exposition d'art ougandais sur papier (Allemagne), Embodiment of Reason (Ouganda) et Here and Here (Éthiopie). Kazungu est une ancienne élève de Museum Labs, Independent Curators International (ICI) (Afrique du Sud), Àsikò School (Éthiopie et Ghana), C& writers' workshop (Kenya) et AtWork (Ouganda). Elle a été conservatrice adjointe pour la Biennale d'art de Kampala 2016 organisée par Elise Atangana en 2016 et pour le Feedback Art Africa and the 1980s organisé par Smooth Ugochukwu à l'Iwalewahaus en 2018.

Martha Kazungu is a Ugandan curator and art historian. She holds a master's degree in African visual and verbal arts, with a specialization in curating and media in Africa, from the University of Bayreuth, Germany.

Several years spent promoting the work of women artists led her to found the Njabala Foundation to give visibility to women artists. She is a member of the scientific advisory board for the Empowerment exhibition at the Kunstmuseum Wolfsburg. Kazungu is also external curator for the German Federal Cultural Foundation Turn2 Labs of 2022. She recently completed her term as assistant curator at the Museum am Rothenbaum (MARKK) by organizing an exhibition as part of the 8th Hamburg Triennial of Photography. Kazungu's writings have been published in several magazines in Africa, Europe and the United States.

More recently, she contributed to Phaidon's Great Women Painters and African Artists : From 1882 to Now. Kazungu has organized exhibitions in Europe and Africa, including Njabala This Is Not How (Uganda), My Mother is Forgetting My Face (Norway), Life Classes : an exhibition of Ugandan art on paper (Germany), Embodiment of Reason (Uganda) and Here and Here (Ethiopia). Kazungu is an alumna of Museum Labs, Independent Curators International (ICI) (South Africa), Àsikò School (Ethiopia and Ghana), C& writers' workshop (Kenya) and AtWork (Uganda). She was assistant curator for the 2016 Kampala Art Biennale organized by Elise Atangana in 2016 and for Feedback Art Africa and the 1980s organized by Smooth Ugochukwu at Iwalewahaus in 2018.



OH GALLERY

INFORMATIONS

VISITER LA GALERIE | *Visit the gallery*

- **Accès libre** du mercredi au samedi, de 12h à 18h
Free acces from Wednesday to Saturday, 12 a.m to 06 p.m
- **Sur rendez-vous** les mardis et les matinées
Tuesdays and mornings by appointment

ADRESSE | *Address*

Building Maginot
143 Avenue Lamine Gueye
Dakar Plateau

CONTACT

Tel.	+221 33 822 84 66
Whatsapp	+221 78 119 00 34
E-mail	info@ohgallery.net
Web	www.ohgallery.net

Instagram	@ohgallery
Facebook	@ohgallery.sn
Twitter	@ohgallery.sn

artsy.net/oh-gallery/